

54

IVRÉE, CITÉ INDUSTRIELLE DU XX^E SIÈCLE

« La nouvelle économie que nous imaginons contribue au progrès matériel et accompagne l'individu tandis qu'il peaufine sa personnalité et ses vocations. Toutefois elle n'empêche pas de tourner l'âme vers une destination élevée, non pas un but individuel ou un profit personnel, mais un apport à la vie de tous sur le chemin de la civilisation. »

Le fabbriche di bene, Adriano Olivetti

Cœur de la région du Canavais au pied des montagnes, au début du siècle dernier la provinciale Ivree entre en profonde symbiose avec la famille Olivetti. En 1908, Camillo Olivetti ouvre une usine de machines à écrire, qui en 1932 passe à son fils Adriano. Grâce à quelques produits légendaires comme le calculateur mécanique Divisumma et la machine à écrire Lettera 22, suivis par Programma 101, ancêtre de l'ordinateur personnel, grâce à l'attention au bien-être des salariés, outre qu'au gain, Adriano Olivetti promeut un projet d'envergure. Entre 1930 et 1960 il fait d'Ivree un modèle d'aménagement du territoire et une expérience innovante de production industrielle orientée à la prospérité de la communauté. Ce projet comprend la construction de bâtiments non seulement destinés à la production et à l'administration, mais aussi à l'usage résidentiel et aux services sociaux. La réflexion sur l'architecture, les processus industriels et les théories sociales d'Olivetti et de ses collaborateurs ont influencé le sort de l'aire pendant presque un siècle, en lui léguant un patrimoine culturel impossible à négliger. Vu cette identité profonde de « ville industrielle du XX^e siècle », en 2018 Ivree a été insérée dans la liste des sites protégés par l'UNESCO.



PATRIMOINE CULTUREL
DOSSIER UNESCO : 1538
VILLE D'ATTRIBUTION : MANAMA, BAHEIN
ANNÉE D'ATTRIBUTION : 2018

CRITÈRE : Ivree représente l'émanation matérielle d'une vision actuelle de la production devenant un modèle de ville industrielle capable de répondre à l'évolution rapide de l'industrialisation au début du XX^e siècle. La valeur du site est due à l'union entre la nouvelle capacité expressive des architectures modernes et la reconnaissance de leur participation à un projet économique et social exemplaire, imprégné de la proposition communautaire.





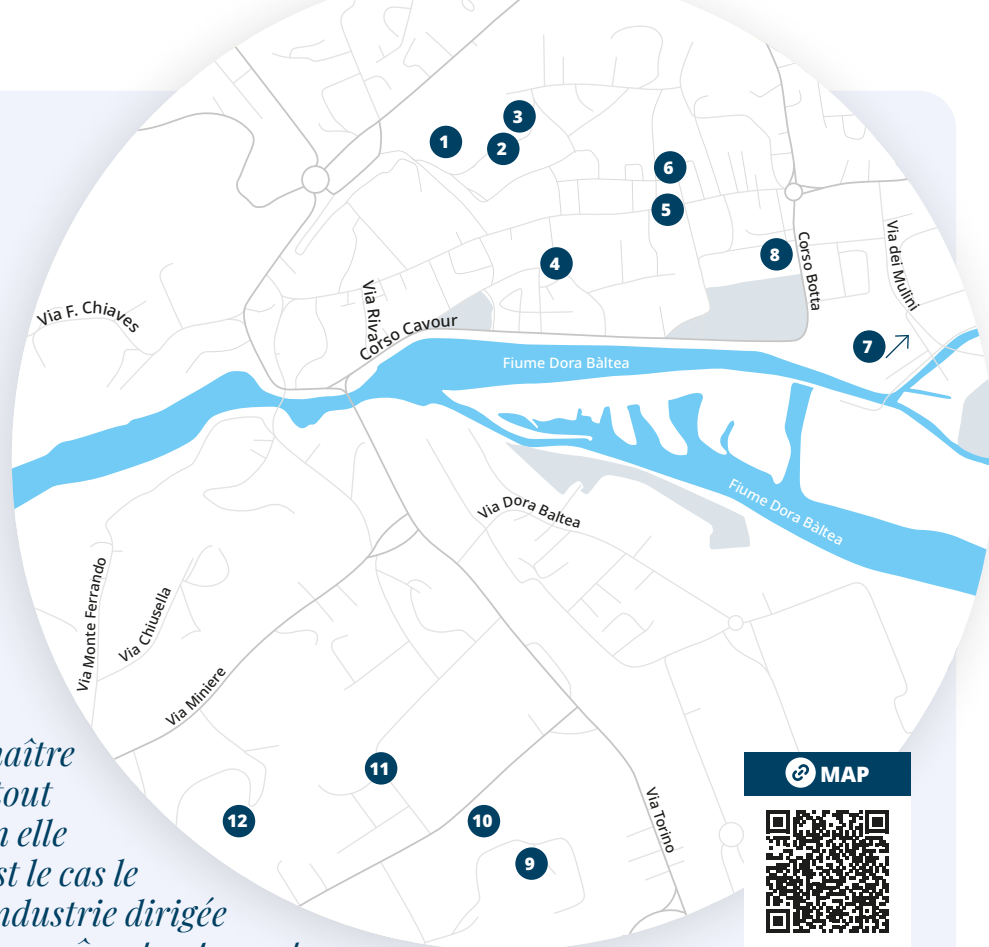
« Jetant un coup d’œil furtif aux “tours rouges”, nous devons reconnaître que l’Ivrée d’aujourd’hui est avant tout une industrie, qui aspire à réunir en elle la “petite patrie” du Canavais. C’est le cas le plus remarquable du monde [...] d’industrie dirigée comme une industrie [...]; mais qui en même temps veut presque être un Etat ; l’incarnation d’une idée religieuse, morale, sociale, politique. »

Guido Piovene écrivait ainsi dans son Voyage en Italie. Encore aujourd’hui, connaître Olivetti signifie connaître Ivrée, visiter Ivrée signifie comprendre la signification d’Olivetti, qui a façonné l’identité de la ville au XX^e siècle et elle y dialogue encore de nos jours.

Dès 1358, le **1** **Château d’Ivrée** domine la ville avec ses tours angulaires servant en premier lieu de rempart défensif, puis de prison : pour le visiter, allez sur la **2** **Piazza Castello**. Admirez la façade néoclassique et les trésors à l’intérieur de la **3** **Cathédrale de Santa Maria Assunta**, un des édifices sacrés les plus intéressants du Canavais. La **4** **Piazza Ferruccio Nazionale** est une étape incontournable de la promenade par Via Palestro et Via Arduino, cœur piéton du **5** **centre historique**. L’itinéraire vous mène au **6** **Musée Civique « Pier Alessandro Garda »** pour approfondir l’histoire de la ville. Ensuite, en direction est,

appréciez **7** **l’Amphithéâtre Romain** du I^{er} siècle apr. J.-C. En descendant vers la Doire Baltée, voilà une des incarnations de l’utopie urbanistique d’Olivetti : l’immeuble de **8** **l’Hôtel La Serra**, conçu à la fin des années 1960, avec sa surprenante forme de machine à écrire géante. Traversez la rivière et admirez l’imprenable cycle de fresques sur la Vie et la Passion de Jésus-Christ dans **9** **l’Eglise de San Bernardino** du XV^e siècle. Le magnifique ensemble dont l’église fait partie a été acheté en 1907 par Camillo Olivetti, qui en a fait sa résidence. Par la suite, il a été requalifié par Adriano Olivetti dans les années 1950 en tant que siège des services

sociaux et du centre de loisirs pour les travailleurs. Au **10** **MaAM**, à savoir le Musée en Plein Air de l’Architecture Moderne, découvrez les bâtiments (les Usines, la Cantine et l’incroyable immeuble résidentiel en demi sous-sol de Talponia) et l’expérimentation architecturale d’Olivetti le long des 2 km aux alentours de la Via Jervis. Le **11** **Laboratoire-Musée Tecnologicamente** assouvit les désirs de tout mordu de technologies et design industriel (et non seulement !). Ne quittez pas la ville sans faire un saut aux **12** **Archives Historiques Olivetti**, où toute sorte de document relatif à l’entreprise est conservé.



ADRIANO OLIVETTI

« [...] l’idée que ces panneaux publicitaires que je voyais dans la rue, et qui représentaient une machine à écrire courant sur les rails d’un train, étaient étroitement liés à cet Adriano en habits gris-vert, qui, le soir, avait l’habitude de manger ces soupes fades avec nous, me faisait une drôle d’impression. »

Les Mots de la tribu, Natalia Ginzburg

Outre à être une usine, Olivetti a été l’ingénieur Adriano. Le fils aîné de Camillo, qui dans les souvenirs de Ginzburg avait « un air mélancolique dû au fait qu’il n’était pas heureux d’être un soldat », n’a pas seulement créé une entreprise. Son projet a touché l’architecture, instrument de croissance et tutelle sociale. Les protagonistes ont été la littérature, l’art et la culture, utilisées en tant que soutien de la dignité humaine. L’ambitieux programme prévoyait l’insertion d’intellectuels dans la réalité de l’industrie, à côté du personnel technique-scientifique. Certains ont été des salariés ou des collaborateurs, comme le journaliste Pampaloni, les écrivains Volponi et Soavi, les poètes Sinisgalli, Fortini, Bigiaretti et Giudici. D’autres ont influencé les initiatives proposées à Ivree (Ginzburg, Calvino, Noventa, Pavese, Moravia). Dans les nombreux écrits parus aux Edizioni di Comunità, la maison d’édition qu’il avait fondée en 1946, Adriano a exposé ses idées sur l’économie, la justice sociale, la culture, en transmettant un corpus de réflexions exhaustives.



« ADRIANO DÉSIRAIT, MALGRÉ LES DIFFICULTÉS, QUE TOUS PUISSENT BÉNÉFICIER DES MÊMES AVANTAGES ET PRIVILÈGES DONT LUI-MÊME BÉNÉFICIAIT DEPUIS SA NAISSANCE. C'ÉTAIT UN PROJET SANS PRÉCÉDENT DANS L'HISTOIRE MONDIALE QUI NÉCESSITAIT D'AVOIR DU TEMPS ET DE LA PATIENCE. EN ATTENDANT, IL DÉCIDA DE REPRENDRE SON

POSTE DE PRÉSIDENT DE L'OLIVETTI [...] ET INNOVA ULTÉRIEUREMENT LA PRODUCTION DE L'USINE. »

Il n'est jamais trop tard pour connaître la passionnante histoire d'Olivetti et de son président Adriano ; les plus petits pourront commencer par la lecture d'*Adriano Olivetti: l'industriale del popolo* de Luca Azzolini, assorti d'illustrations en couleur, avant de partir pour Ivree. La première étape est le **1** **château** du XIV^e siècle qui domine le panorama. Puis, en marchant sur l'axe piéton qui traverse le **2** **centre historique**, intime

et élégant, rejoignez les **3** **Jardins Giusiana**, véritable poumon vert, où les petits peuvent se défouler, avant de se concentrer sur les machines à écrire et les ordinateurs exposés dans le **4** **Laboratoire-Musée Tecnologic@mente** et découvrir les inventions révolutionnaires d'Olivetti. Rien de plus approprié que visiter Ivree dans la période du **Carnaval** et participer à un événement unique : la fameuse Bataille des Oranges n'est pas totalement adaptée aux mineurs, mais ils adoreront y assister. S'ils sont assez grands, ils pourront même y prendre part ! Si vous arrivez en ville en juin, sachez que le festival de la lecture **La Grande Invasione** organise des présentations, des conférences et des ateliers intéressants, avec des auteurs internationaux, dont plusieurs consacrés aux enfants. Pour changer de scénario et vous relaxer dans la nature, sortez de la ville.

Avec un trajet de 10 minutes en voiture atteignez la zone des **Cinq Lacs** : le **5** **Lac Sirio** (le plus fréquenté car adapté à la baignade), le **6** **Lac Noir**, le **7** **Lac Campagna**, le **8** **Lac San Michele** et, surtout, le **9** **Lac Pistono**. Vos enfants n'oublieront pas l'émotion de marcher sur les **10** **Terre Ballerine**, une aire boisée à proximité, où l'ancienne présence d'un lac a laissé un terrain fait de tourbe : l'impression est celle de marcher sur un matelas tout en faisant osciller les plantes. Après une demi-heure de voiture vous serez au **11** **Lac de Candia**, une réserve naturelle fréquentée par les amateurs de l'observation ornithologique et siège **12** d'**AntharesWorld**, un parc aventure sur les rives du lac où s'aventurer accrochés à des poulies, des ponts suspendus ou sur des sentiers de tous genres.



IVRÉE ET L'OLIVETTI dans la littérature

Lectures conseillées pour mieux connaître la ville, l'usine et Adriano Olivetti.

• **Vie de Henry Brulard**, Stendhal (1890). Dans ses mémoires, le grand écrivain français raconte son séjour en Italie et à Ivree pour assister à l'opéra *Le mariage secret* de Domenico Cimarosa.

• **Piemonte**, Giosuè Carducci (1890). Dans cette ode patriotique parue dans *Rime e ritmi* en 1899, Ivree est « la belle qui reflète les tours rouges / en rêvant à la Doire céruleenne / dans son large sein, tandis que sombre autour est l'ombre / du roi Arduin ».

• **Olivetti di Ivrea. Visita a una fabbrica**, Franco Fortini, Carlo Brizzolara, Albe Steiner (1949). Un livre « graphique », un document exceptionnel de l'époque de valeur artistique.

• **Società Stato Comunità. Per una economia e politica comunitaria** (1952) ; **Città dell'uomo** (1959) ; **Le fabbriche di bene** (1945, 1951) ; **Il dente del gigante** (2020). Quelques-uns des écrits les plus significatifs d'Adriano Olivetti.

• **Voyage en Italie**, Guido Piovene (1957). Piovene a voyagé pendant trois

ans dans le « Bel Paese » pour écrire ce reportage unique, un classique de la littérature de voyage italienne. Des Alpes à la Sicile, en passant par Ivree, le regard de l'auteur est une invitation à découvrir ces merveilles.

• **Tempi stretti** (1957) ; **Les grilles du paradis** (1959), Ottiero Ottieri. Deux romans qui s'inspirent de l'expérience de travail du sociologue Ottieri auprès d'Olivetti à Pozzuoli.

• **Memoriale**, Paolo Volponi (1962). Le premier roman de Volponi tourne autour d'un ouvrier d'une usine du Nord de l'Italie après la deuxième guerre mondiale. Les sujets traités sont l'aliénation et les conditions de travail accablantes.

• **Les Mots de la tribu**, Natalia Ginzburg (1963). Parmi les souvenirs touchants de l'auteure, il y a aussi Adriano Olivetti, son amitié avec la famille Levi et l'antifascisme.

• **Adriano Olivetti: un'idea di democrazia**, Geno Pampaloni (1980). Recueil d'écrits d'un des plus grands intellectuels italiens du XX^e siècle.

• **Il conte**, Giorgio Soavi (1983). Alessio Donati, le personnage principal, est un protégé d'Adriano Olivetti. Du même auteur *Adriano Olivetti: una sorpresa italiana* (2002).

• **Con i tempi che corrono**, Libero Bigiaretti (1989). Appelé par Olivetti à diriger le bureau de presse, l'écrivain reparcourt les étapes de sa carrière dans cette conversation avec Gilberto Severini.

• **L'impresa responsabile. Un'intervista su Adriano Olivetti**, Luciano Gallino (2001). Le sociologue réfléchit au projet entrepreneurial et à l'impact culturel de l'œuvre d'Adriano Olivetti.

• **Adriano Olivetti. La biografia**, Valerio Ochetto (2013). Portrait complet de l'homme et de l'entrepreneur, paru aux Edizioni di Comunità.

• **Ivrea: guida alla città di Adriano Olivetti**, Marco Peroni (2016). Récits, anecdotes, photographies, cartes et documents pour connaître Ivree et le fondateur d'Olivetti.

• **La letteratura ai tempi di Adriano Olivetti**, Giuseppe Lupo (2016). De grands intellectuels se confrontent aux idées d'Olivetti et à l'expérience de la société d'Ivree.

Littérature jeunesse :

• **Adriano Olivetti: l'industriale del popolo**, Luca Azzolini (2019). Pour faire connaître la vie d'Adriano Olivetti aux plus jeunes.